

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	800 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRESORIER

Quelques sociétaires n'ont pas encore réglé la cotisation de l'année 1953. Ils sont invités à le faire sans retard. Les cotisations non payées seront recouvrées par la poste, majorées des frais de 100 francs, à partir du 20 octobre.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 13 Octobre, à 20 h. 15

Admission de :

M. Louis GROLET, 70, rue des Docks, St-Rambert-l'Île-Barbe, parrains MM. Manners et Pouchet. — M. PRÉCIAT, Coiffeur, St-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône), parrains MM. Bouillaton et Vial. — Mlle Monique PERRET, 14, rue St-Jacques, Le Puy (Hte-Loire), parrains MM. Guillermet et Coquillat. — M. H. PARRIAT, Professeur, 44, rue Jean-Jaurès, Montceau-les-Mines (S.-et-L.), parrains MM. le Dr Morel et Coquillat.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 10 Octobre, à 15 heures

C. DUFAY : Note sur *Mythimna (Leucania) alopecuri* B. (Lep. Agrotidae).
Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 10 Octobre, à 17 heures

N.-B. Par suite d'une erreur, nous avons attribué, dans notre ordre du jour de Septembre dernier, le mémoire (non signé) de M. L. RALLET : Une vallée de Gâtine, à un autre auteur. On voudra bien nous excuser.

C. DENNINGER : Herborisations dans les Alpes.
Présentation de Plantes. — Questions diverses.

GROUPE DE ROANNE

Séance du 9 Juin. — M. LARUE fait un exposé sur « le Roannais préhistorique ». Il rappelle que le regretté Docteur MAYET, tout en constatant la pauvreté actuelle de la vallée de la Loire, était d'avis que cette pauvreté n'est qu'apparente et qu'elle disparaîtrait si des recherches étaient méthodiquement poursuivies. Cela est tellement vrai que certains témoignages l'indiquent, notamment la présence au Saut-du-Perron, à Villerest, d'une importante station aurignacienne et magdalénienne. Pour orienter des recherches futures, M. LARUE a pu réunir de nombreux documents et établir une importante bibliographie. Des vestiges préhistoriques ont été signalés dans une soixantaine de communes de l'arrondissement de Roanne. M. LARUE en donne l'énumération et indique, pour la plupart, les collections où ils peuvent être examinés.

PARTIE SCIENTIFIQUE

DESCRIPTIONS DE NOUVELLES ESPECES DE PYRALES DE LA FAUNE MALGACHE (Ins. Lépid.)

par Pierre-E.-L. VIETTE.

On trouvera ci-dessous les descriptions de nouvelles espèces de *Pyralididae* de Madagascar.

Tous les holotypes sont déposés au Laboratoire d'Entomologie du Museum National, Paris. Il en est de même pour les paratypes, les exceptions étant signalées.

Les noms nouveaux sont dédiés, pour la presque totalité, à M. H. MARION, Moulins de la Fougère (Nièvre), à Mr E. L. MARTIN, Department of Entomology, British Museum (N. H.), Spécialistes des Pyrales, qui m'ont donné quelques renseignements, ce dont je les remercie, et à des entomologistes ayant fait connaître la faune malgache par leurs récoltes.

Marionodes n. gen. (*Pyralinae*)

Les antennes qui atteignent les 5/6 de la longueur de la côte sont bipectinées sauf à leur partie apicale sur 1/5 environ de leur longueur. Les palpes labiaux sont longs et porrigés; le deuxième article est le plus long et le troisième article n'atteint que le tiers de la longueur du second. L'apex ventral du deuxième article se termine par une touffe de poils-écailles presque aussi longue que le troisième article qui se trouve au-dessus. Les palpes maxillaires sont filiformes et légèrement redressés obliquement. Les yeux sont normaux et un ocelle est présent.

Aux ailes antérieures toutes les nervures sont présentes et libres sauf R3, R4 et R5 qui sont tigées; R5 étant la première nervure se détachant du tronc commun. Aux ailes postérieures, toutes les nervures sont libres et séparées, seule M1 part de l'angle supérieur de la cellule, très près du tronc Sc + R.

Armure génitale mâle (fig. 1). Elle est simple. Le tegumen présente, sur son bord rostral, une profonde échancrure et ses marges rostrales

et latérales sont renforcées. L'uncus a la forme d'une plaque triangulaire à sommet arrondi. Le gnathos est bien constitué, les deux bras latéraux donnant, en se rejoignant, un long éperon médian bien sclérifié, pointu et légèrement recourbé à son apex et dépassant l'uncus. Le vinculum est normal, sans saccus. Les valves sont allongées, légèrement courbes, garnies abondamment de soies sur la face interne dans la région apicale. Le pénis est long, redressé dans sa partie apicale et avec un long *coecum penis*. La vesica est garnie, en partie, de fins et petits cornutis.

Espèce type du genre : *Marionodes seyrigalis* n. sp.

Allié aux genres *Dattinia* Rag., *Buliana* Nav. et *Anobostra* Hmps.

Marionodes seyrigalis n. sp.

Envergure 25-26 mm ; longueur des ailes antérieures 11,5-12 mm. Les pectinations des antennes sont gris noir tandis que la tige est blanc jaunâtre. La tête, les palpes maxillaires et labiaux sont blanc grisâtre ; le deuxième article des palpes labiaux étant mélangé d'ocre. Le thorax et l'abdomen sont gris jaunâtre, les tegulae possédant des écailles brunes. Le dessous du corps est gris blanchâtre avec les pattes plus jaunâtres.

La couleur fondamentale des ailes antérieures est gris jaunâtre à reflets plus ou moins olivâtres. A l'extrême base de la côte se trouve une tache noire. La ligne antémédiane est très oblique en forme de S ; elle est noire, bordée intérieurement d'une fine ligne blanche au contact de laquelle se trouve une zone olivâtre mélangée d'écailles noires, principalement vers la côte. La ligne postmédiane est sinueuse formant au niveau des Cu 1 et de M 3 une profonde concavité ; elle est fine, noire et bordée extérieurement de blanc. La tache orbiculaire est noire, formée d'écailles dressées ; la tache réniforme est simplement indiquée par une ligne noire ; entre cette dernière et la ligne postmédiane, l'espace est gris olivâtre. L'espace médian, au dessous de la cellule, est gris olivâtre, séparé par la nervure anale blanc jaunâtre et fait d'écailles dressées. L'espace marginal est lavé de gris jaunâtre avec deux taches noires, mal séparées, sous l'apex. Les franges sont de la couleur du fond, légèrement marquées de noir à l'apex.

Les ailes postérieures sont blanc-hyalin avec une bande costale et marginale gris jaunâtre. Les franges sont comme aux antérieures et précédées d'une ligne marginale foncée.

Le dessous des ailes est gris jaunâtre avec une tache sur les disco-cellulaires et l'indication de la bande postmédiane aux antérieures se continuant dans la région costale des postérieures.

Armure génitale mâle. On se reportera à la figure. Nous indiquerons lors de la description de l'espèce suivante, les différences avec *seyrigalis*.

Holotype ♂ : Madagascar extrême Sud, Androy, Beloha, 3-III-1918 (R. DECARY) (genitalia ♂, prép. P. VIETTE n° 2696).

Paratypes ♂ : 3 ex. de la même localité (R. DECARY) (coll. British Museum, N. H. ; coll. H. MARION, coll. Muséum, Paris) ; 2 ex., Androy, Antanimora, XII et IV (A. SEYRIG) ; 1 ex., *id.*, Faux Cap, 28-X-1951 (P. VIETTE) (prép. P. VIETTE n°s 2687, 2697, 2686).

Marionodes diehlalis n. sp.

Envergure 20-21 mm ; longueur des ailes antérieures 9,5-10 mm.

Les antennes, les palpes maxillaires et labiaux, le thorax, les tegulae, les pattes et l'abdomen sont colorés comme dans l'espèce précédente.

Les ailes antérieures sont de couleur fondamentale gris jaunâtre, mais les lignes anté- et postmédianes bien visibles chez *seyrigalis* sont ici complètement absentes. A l'extrême base de l'aile, entre la côte et le bord antérieur de la cellule, se trouve une tache noire ; vient ensuite, dans la même région, un accent circonflexe allongé, noir et légèrement indiqué. Au dessous de lui, dans la cellule, une zone blanche surmontée d'un trait noir ; au dessous dans la région de la nervure anale, une zone olivâtre mouchetée d'écailles noires dressées. Toute la cellule et jusqu'à la moitié des nervures est blanchâtre, traversée par une indication de ligne longitudinale grise. Cette zone présente des indications noires à la place des taches orbiculaire et réniforme, au milieu du bord inférieur de la cellule et à l'apex de la ligne longitudinale grise d'où part, vers l'apex, une ligne plus ou moins définie, noire. L'espace submarginal est gris jaunâtre, saupoudré d'écailles noires. L'espace marginal est gris foncé. Les franges sont gris foncé avec une ligne basale et distale blanche.

Les ailes postérieures sont grises avec les franges un peu plus jaunâtres.

Le dessous des quatre ailes est gris jaunâtre, plus foncé vers l'apex des antérieures.

Armure génitale mâle. L'uncus est moins large à sa base et plus allongé que dans l'espèce précédente. Le gnathos étant ainsi presque aussi long que l'extrémité de l'uncus. Les valves sont ici plus redressées par suite du bord inférieur formant, en son milieu, un angle obtus, tandis que celui-ci est légèrement arrondi chez *seyrigalis*.

Holotype ♂ : Madagascar, Centre-Sud, Betroka, V-1952 (E. DIEHL) (genitalia ♂, prép. P. VIETTE, n 2690).

Paratypes ♂ : 2 ex. de la même localité, III et V-1952 (E. DIEHL) (coll. S. N. A. Jacobs) (Prép. P. VIETTE, n° 2691).

Haplosindris n. gen. (*Pyralinae*)

Les antennes dépassent les deux tiers des ailes antérieures ; elles sont épaisses et fasciculées. Les palpes labiaux sont très longs et porrigés, le troisième article atteint, environ, le quart de la longueur du deuxième. Les palpes maxillaires sont filiformes et la trompe est bien développée. Les yeux sont normaux et les ocelles sont présents.

Aux ailes antérieures, R1 et R2 sont libres et présentes, R3, R4 et R5 sont tigées ; M1 part au dessous de l'angle supérieur de la cellule ; M2 et M3 partent d'un point commun de l'angle inférieur de la cellule ; Cu1a et Cu1b partent très près l'une de l'autre au dessous de l'angle inférieur. Aux ailes postérieures la Sc et R sont simplement très rapprochées ; M1 part de l'angle supérieur de la cellule tandis que les autres nervures sont comme aux ailes antérieures.

Armure génitale mâle (fig. 2). Le segment abd. 8 est allongé, peu sclérifié et montrant seulement une zone médiane, étroite et allongée, plus visible au tergite. L'uncus a la forme d'une gouttière allongée ; il

porte dorso-latéralement deux touffes de soies. Le vinculum est simple sans saccus. Le gnathos forme dans la partie médiane un long et mince éperon. Les valves sont très grandes et bien développées par suite de la grande extension de la valvula. La costa est réduite à l'état d'une bande ondulée. Le sacculus est individualisé et libre, long et avec l'apex triangulaire. La surface de la valve est abondamment garnie de soies. Le juxta présente une profonde échancrure dans sa partie dorsale. Il y a une transtilla. Le pénis est petit et allongé.

Espèce type du genre : *Sindris leucotriangula* Mabille = *Haplosindris leucotriangula* (Mabille) n. comb.

Ce nouveau genre est voisin du genre *Episindris* Rag. (*Ann. Soc. Entom. France*, 1891, 60, p, 113) mais il s'en distingue nettement par l'armure génitale mâle. Notons à ce sujet que, contrairement à ce que HAMPSON a écrit (*Trans. Entom. Soc. London*, 1896, p. 538), les genres *Sindris* Boisduval (*Nouv. Ann. Muséum Hist. Nat.*, 1833, 2, p. 270) (type *sganzini* Bdv.) et *Episindris* Ragonot (*l. c.*) (type : *albimaculalis* Rag.) ne sont pas synonymes.

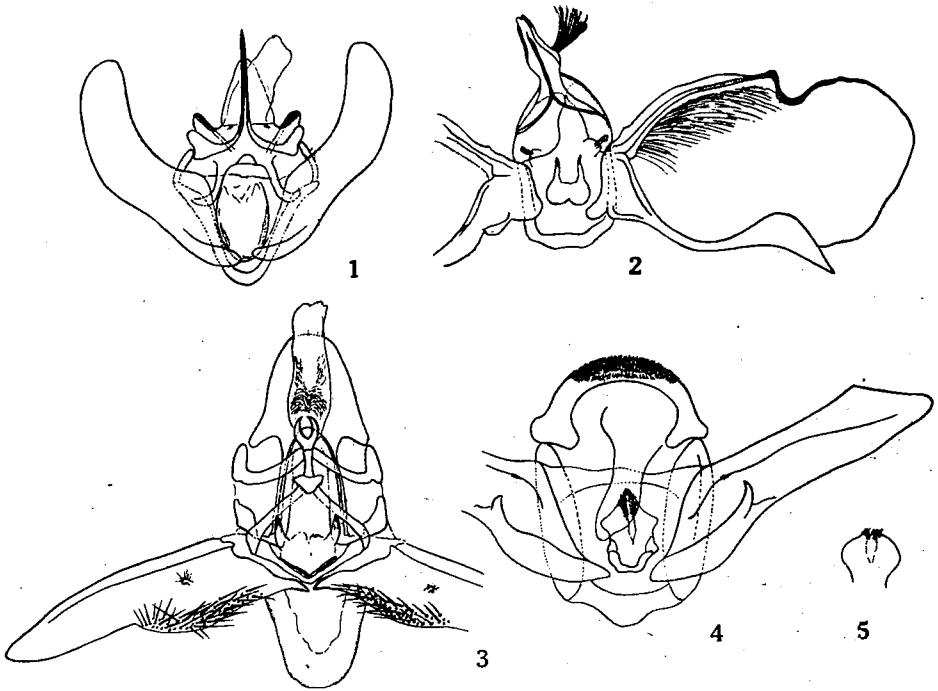


Fig. 1, schéma des genitalia ♂ de *Marionodes seyrigalis* n. sp. — Fig. 2, id. de *Haplosindris leucotriangula* (Mab.). — Fig. 3, id. de *Jakuarte martinalis* n. sp. — Fig. 4, id. de *Dichrocrocis catalalis* n. sp. — Fig. 5, partie dorsale du juxta de *Dichrocrocis alluaudalis* n. sp.

Jakuarte n. gen. (*Phycitinae*).

Les antennes sont abondamment garnies de soies sur leur face interne. Les palpes labiaux sont porrigés, longs avec le troisième article

un peu décombant. Le deuxième et le troisième article sont à peu près de même longueur, normalement écaillés. Les palpes maxillaires sont filiformes. Le tibia métathoracique des mâles possède une touffe odoriférante.

Aux ailes antérieures, R 1 et R 2 sont présentes et libres, R 2 partant un peu avant l'angle supérieur de la cellule ; R 3 et R 4 sont longuement tigées. Toutes les autres nervures sont libres et présentes, M 1 de l'angle supérieur de la cellule et M 2 et M 3 d'un point commun de l'angle inférieur. Cu 1 a et Cu 1 b partent également très près de cet angle.

Aux ailes postérieures M 1 part de l'angle supérieur de la cellule, M 2 et M 3 légèrement tigées partent d'un point commun avec Cu 1 a à l'angle inférieur et Cu 1 b au tiers distal du bord inférieur de la cellule.

Armure génitale mâle (fig. 3). Elle est assez compliquée. Le tegumen est peu sclérifié, présentant seulement une bande en forme d'U. L'un-cus, arrondi à son apex, a la forme d'une selle présentant, à ses angles latéro-antérieurs, deux lobes en rapport avec le gnathos. Celui-ci a la forme d'un arc transversal. Le tube anal est sclérifié, présentant un subsca-phium garni de rides longitudinales puis transversales. Le vinculum est simple sans saccus. Les valves sont allongées et étroites avec la partie costale plus sclérifiée, présentant une sorte de petite harpe et montrant dans la région du sacculus de longues et fortes épines bien sclérifiées et colorées. Il existe une transtilla modifiée, présentant en son milieu une zone triangulaire, en relief, garnie de petites épines. De là part un bras médian, impair, se terminant par une fourche à deux dents courbes. Le pénis est gros et court avec une région très finement et très fortement plissée.

Espèce type du genre : *Jakuarte martinalis* n. sp.

C'est du genre *Harraria* Hmps (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1930, (10), 5, p. 66) que ce nouveau genre se rapproche le plus, mais il s'en distingue nettement par la forme des palpes labiaux et par la nervation des ailes postérieures, si on s'en tient aux caractères externes.

***Jakuarte martinalis* n. sp.**

Envergure 26 mm ; longueur des ailes antérieures 12,5 mm. Les palpes labiaux, les antennes, la tête, le thorax et l'abdomen sont gris jaunâtre. Le dessous du corps et les pattes sont de même couleur mais plus claire.

Les ailes antérieures sont de couleur fondamentale gris jaunâtre à reflets plus ou moins soyeux. La moitié longitudinale postérieure est gris foncé avec juste l'indication de la ligne submarginale jaunâtre. L'autre moitié présente, dans la partie costale principalement, des zones blanchâtres, parfois blanc-argent ponctuées d'écaillés noires. On distingue sur les disco-cellulaires une tache brun noirâtre et une tache semblable au dessous de l'apex. Entre les deux se trouve une zone anguleuse mal définie, brun noirâtre au milieu du blanc argent. Cette zone anguleuse est limitée extérieurement par la ligne submarginale blanc-argent devenant jaunâtre dans la moitié postérieures de l'aile. Les franges sont gris foncé.

Les ailes postérieures sont hyalines avec un reflet jaunâtre. Les franges sont grises.

Le dessous des ailes antérieures est gris jaunâtre, celui des ailes postérieures est comme le dessus.

Armure génitale mâle : cf. fig. 3.

Holotype ♂ (spécimen unique), Madagascar E., forêt de l'Est, région de Périnet (G. OLSOUFIEFF), (genitalia ♂, prép. P. VIETTE n° 2689).

Mussidia decaryalis n. sp.

Envergure 34 mm ; longueur des ailes antérieures 15,5 mm.

Le dessus du corps est gris jaunâtre avec les tegulae et le thorax plus foncé. Le dessous du corps et les pattes sont blanc jaunâtre.

La couleur fondamentale des ailes antérieures est jaunâtre. On distingue une ligne médiane, grise, fine et peu marquée, très largement festonnée. Dans la région costale, extérieurement à cette ligne, l'aile est blanchâtre. Le tiers distal de l'aile est gris noirâtre avec une ligne submarginale très anguleuse de la couleur du fond. Cette ligne est bordée des deux côtés de noir. Sous l'apex et le long de la marge externe l'aile est blanchâtre. Il existe une ligne marginale de points noirs. Les franges sont jaunâtres.

Les ailes postérieures sont hyalines avec la région costale et marginale grises. Les franges sont jaunâtres bordées d'une fine ligne noire à la base.

Le dessous des ailes antérieures est gris foncé plus ou moins jaunâtre, celui des postérieures est comme le dessus.

Armure génitale femelle. Elle est extrêmement simple. Le tergite abd. 8 est très peu sclérifié, présentant un arc antérieur bien marqué et une zone allongée médiane plus visible. Les parties latérales de ce segment sont bien sclérifiées. Les deux paires d'apophyses sont de même longueur. L'*ostium bursae* n'est pas marqué. Le *ductus bursae* et la bourse copulatrice sont entièrement membranueux, cette dernière présentant seulement une petite zone triangulaire, allongé et garnie de spicules.

Holotype ♀, Madagascar extrême Sud, Androy, Ambovombe (R. DECARY) (genitalia ♀, prép. P. VIETTE n° 2692).

Paratype ♀, 1 ex. de la même localité (R. DECARY).

Dichocrocis catalalis n. sp.

Envergure 27 mm ; longueur des ailes antérieures 12 mm.

La tête et le thorax sont jaunes. L'abdomen est jaune avec deux segments noirs aux tiers proximal et distal et la touffe anale est précédée d'un segment noir. Le dessous et les pattes sont blanc jaunâtre.

Les ailes antérieures sont uniformément jaune d'or avec dix taches noires bien délimitées. Une tache allongée se trouve sur les discocellulaires flanquée à égale distance de chaque côté, sur la côte, de deux taches plus petites. Il existe une tache apicale et une tache à la base du bord inférieur, deux taches le long de la marge externe et deux taches le long du bord inférieur. Enfin une tache se trouve au milieu de M 2.

Les ailes postérieures, également jaune d'or, possèdent six taches ; une dans la cellule, une sur les discocellulaires et une, en prolonge-

ment, marginale ; une au milieu et à l'apex de Cu1a et une au bord abdominal presque en prolongement des deux autres.

Le dessous des ailes est jaune d'or avec l'indication en gris des taches du dessus.

Armure génitale mâle (fig. 4). L'uncus et le tegumen sont confondus, présentant dorsalement une région abondamment couverte de petites épines. Le vinculum présente un court lobe ventral. Les valves sont allongées, présentant une costa bien individualisée et un sacculus se terminant par une cuiller en forme de courte épine. Il y a une trans-tilla. Le juxta est très caractéristique, présentant ventralement deux lobes latéraux plus ou moins réunis dans la partie médiane et dorsalement deux longues pièces triangulaires garnies d'épines, principalement à l'apex. Le pénis est simple, étroit et allongé sans cornuti.

Holotype ♂ (spécimen unique), Madagascar E., forêt de l'Est, Périnet, alt. 700 m (R. CATALA), (genit. ♂, prép. P. VIETTE, n° 2700).

Alliée à *Dichocrocis tigrimalis* Mab.

Dichocrocis alluaudalis n. sp.

Envergure 24 mm ; longueur des ailes antérieures 13 mm.

La tête est jaune soufre avec les palpes labiaux de cette couleur mais marqués de noir dorsalement. Le thorax est jaune soufre avec les tegulae noirs à l'apex. L'abdomen est également jaune soufre avec une tache noire à la base, deux segments noirs aux tiers proximal et distal et un segment noir avant la touffe anale. Le dessous et les pattes sont blanc jaunâtre.

Les ailes antérieures sont jaune soufre comme couleur fondamentale avec des dessins noirs plus ou moins bien définis que l'on peut répartir en quatre séries. Une série basale où le noir est bien développé à la côte et au bord inférieur et légèrement indiqué entre les deux ; une série antémédiane formée d'une tache noire subcostale reliée très finement à une tache mal définie au bord inférieur, la tache noire subcostale est argent en son milieu ; une tache noire, argent en son milieu, se trouve sur les discocellulaires ; la quatrième série est faite de taches noires mal définies situées au dessous de l'apex, au niveau des médianes et un peu avant l'angle externe ; ces taches sont plus ou moins reliées par du noir. La marge est noire en son milieu. Les franges sont jaune soufre.

Les ailes postérieures sont jaune soufre très pâle avec une ligne médiane de trois taches mal définies noires et deux grosses taches noires marginales, celle située au-dessous de l'apex étant la plus grande.

Le dessous est blanc jaunâtre avec les taches foncées du dessus ressortant en gris.

Armure génitale mâle. Elle est très proche de celle de l'espèce précédente mais s'en distinguant par la forme du juxta. Les deux longues pièces triangulaires dorsales sont absentes, le juxta ne présentant plus, à la place, qu'un lobe lui aussi garni d'épines (fig. 5).

Holotype ♂ (spécimen unique), Madagascar extrême Sud, Androy, Ambovombe, 8-X-1931 (R. DECARY) (genitalia ♂, prép. P. VIETTE n° 2699).

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum National, Paris).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 Mai 1953.